

« C'est pour quand ?

Dans la foulée de bon nombre de livres qui, depuis le fameux « No Kid » de Corinne Maier, s'opposent aux injonctions qui pèsent sur les femmes autour de la maternité, la pièce de Gwendoline Wallon et Wendy Piette jette aussi son pavé dans la mare (et la mère).

By Par Catherine Makereel

Dec 16, 2024 04:29 PM · 3 min. de lecture ·
[Voir l'original](#)



Gwendoline Wallon incarne Marine, 30 ans, mariée, et sans enfants. - Bartolomeo La Punzina.



Critique - Journaliste au pôle Culture

Par [Catherine Makereel](#)

Publié le 16/12/2024 à 16:29 Temps de lecture: 2 min

Bientôt les fêtes, les banquets, les magnums de champagne, les cousins bourrés, et cette sata-née petite phrase rituelle, prononcée en chœur, si vous avez le malheur de verser les dernières gouttes de la bouteille dans une flûte : « Et un bébé dans l'année ! » En apparence joviale et inoffensive, cette expression charrie son lot invisible de pression familiale et sociale, qui peut vite devenir insupportable pour certaines personnes, en particulier les jeunes femmes.

Dans *C'est pour quand ?* – titre inspiré de cet autre réflexe langagier grossier qui devrait être tout simplement banni des conversations – Gwendoline Wallon et Wendy Piette abordent ces injonctions à la maternité qui continuent de façonner notre société, et d'éreinter les femmes (mais aussi les couples) qui ne collent pas aux modèles tout tracés. Mise en scène par Wendy Piette, Gwendoline Wallon incarne Marine, 30 ans, mariée, et entourée de copines qui ont déjà pondu toute une marmaille. « Passé 30 ans, ton horloge biologique passe son temps à se justifier », confesse celle qui déballe son sac pendant qu'elle attend son train, qui ne cesse d'accumuler du retard (métaphore du bébé qui se fait lui aussi attendre dans sa vie).

À lire aussi [Le choix de ne pas faire d'enfants: ultime libération ou égoïsme crasse?](#)

Jonglant sportivement avec une multitude de personnages – sa mère, sa sœur, ses copines, son compagnon, sa belle-mère, etc. – Gwendoline Wallon raconte les mille et un détails qui, chaque jour, font grossir la pression qui pèse sur ses épaules de femme nullipare (quel mot affreux !). Il y a ses amies qui bavassent sur le miracle de la naissance d'un enfant, « cette connexion magique avec l'univers », et autres récits idéalisant, oblitérant les passages les plus traumatisants, comme cet accouchement par ventouse, où « tu te retrouves avec un truc pour déboucher les chiottes entre tes jambes ». Il y a cette mère qui s'exclame, quand elle rencontre le compagnon de sa fille pour la première fois : « J'ai toujours rêvé d'avoir un petit-fils avec les yeux bleus. »

Et puis, il y a ces yeux inquisiteurs, prêts à vous lancer une remarque, si vous vous servez de fromage non pasteurisé. Il y a ceux qui, n'en ayant plus l'usage, vous passent un maxi-cosy, à mettre dans votre cave, « pour plus tard ». Il y a celles qui commentent l'aménagement de votre nouvelle maison, et surtout cette pièce-là, qui ferait une belle chambre d'enfant : « Vous êtes sûrs que vous voulez en faire un bureau ? »

Avec un seul accessoire – une caisse modulable drôlement équipée qui se transforme en bancs de quai de gare, en table de réveillon, voire même en WC – la comédienne livre une performance remarquable, convoquant des scènes familiales homériques, des digressions histo-

riques sur les conceptions philosophiques de l'enfantement, ou encore des parenthèses vénéreuses sur l'injustice de cette pression nataliste qui s'exerce majoritairement sur les femmes, quasiment jamais sur les hommes.

À lire aussi [La tendance des couples sans enfants fait des envieux](#)

Si le propos est un peu fourre-tout, et ne nous a pas semblé révolutionnaire ni particulièrement incisif par rapport à tout ce qui a déjà été dit ou écrit depuis le fameux *No Kid* de Corinne Maier paru en 2007 – et continue de l'être – la journaliste Judith Duportail vient de publier *Maternités rebelles* (Ed. Binge Audio) – *C'est pour quand ?* n'en représente pas moins un récit nécessaire, enlevé, drôle et touchant pour contrer les habitudes conformistes sur ce qui reste un totem intouchable : être mère.

Jusqu'au 31/12 au Théâtre des Riches-Clares, Bruxelles.